

M. BEST: Et alors?

Le PRÉSIDENT: Monsieur Boyd, nous avons une question à vous poser. Les membres désirent que vous dévoiliez l'intérêt que vous portez aux réacteurs.

M. BOYD: Tout d'abord, monsieur le président, j'aimerais remercier M. Brunsten de sa sollicitude, mais je n'ai aucune objection à dévoiler l'intérêt que je porte aux réacteurs. Il importe peut-être que je vous donne certains antécédents sur le sujet.

M. BEST: Nous les avons déjà.

M. BOYD: Voici d'autres renseignements. J'ai exécuté des travaux depuis 1951 à l'égard de réacteurs nucléaires, et étant donné les résultats de notre expérience je m'intéresse naturellement à la façon d'utiliser un réacteur nucléaire pour la production d'énergie. Lorsque j'exécute des travaux à l'égard du réacteur NRU, qui est un réacteur modéré à l'eau lourde, je n'ai jamais pu me persuader que la méthode de l'eau lourde était celle qui s'imposait pour la production d'énergie, étant donné la restriction qu'elle mettait sur la température maximum.

En 1956, j'ai pris connaissance d'un article du professeur Farrington Daniels de l'Université du Wisconsin. Le professeur Daniels avait antérieurement travaillé au projet Manhattan à Chicago et en 1944 il a avancé l'idée de l'aménagement d'un réacteur céramique à haute température, idée qui a reçu un certain appui à cet époque. C'est en 1956 que j'ai découvert cette idée d'un réacteur à haute température. A cet époque nous avons presque terminé les travaux à l'égard du réacteur NRU. Je me demandais comment un certain nombre des autres employés de ma société et moi-même pourraient continuer à travailler dans cette très intéressante entreprise. J'ai continué à étudier l'idée d'un réacteur à haute température avec refroidissement par gaz. J'ai contrôlé l'idée fondamentale avec M. Lewis à Chalk River. J'ai ensuite débattu mon idée avec les directeurs de la société C. D. Howe puis j'ai pressenti M. Crawford Gordon de la société *A. V. Roe Canada Limited* pour lui demander s'il serait probablement intéressé à la production d'énergie nucléaire et qu'il y avait la société C. D. Howe à certains ingénieurs techniques qui n'auraient bientôt plus rien à faire dans ce domaine, et que nous avions eu l'idée en fonction d'une proposition faite par un Américain il y a quelques années. Il semblait que cette idée s'imposait et qu'elle se rattachait aux travaux qu'exécutait sa société à l'égard des gaz à haute température. J'ai proposé que sa société finance cette étude, que les travaux relèvent de l'administration de la société C. D. Howe et que j'aie la charge des travaux.

A la suite de nombreux pourparlers, la société *A. V. Roe*, par l'entremise de la société *Orenda Engines Limited*, a décidé de financer ces travaux et nous avons continué de mettre cette idée au point pendant 17 mois, c'est-à-dire d'avril 1957 jusqu'à la fin d'août 1958. La société *A. V. Roe* a versé 145,000 dollars pour financer cette entreprise privée, et en août 1958 elle a décidé de mettre fin à cette enquête privée. Elle m'a confié la direction de l'entreprise en me permettant d'en faire mon profit. Ayant été le premier à lui faire part de cette idée, j'étais convaincu qu'elle était bonne et je désirais continuer à la mettre au point. La société m'a donc transmis les résultats de tous les travaux, comprenant les brevets éventuels que je pouvais vendre si je le jugeais nécessaire.

Ma propre société, *Winnett Boyd Limited*, a continué à financer les travaux pendant une autre période d'une année et quatre mois durant laquelle nous avons essayé d'obtenir l'appui de l'AECL et d'un certain nombre d'autres sociétés au Canada et aux États-Unis. Nous avons poursuivi nos travaux en Angleterre et avons obtenu peu ou presque pas d'encouragement. A cet époque j'avais de grands intérêts financiers dans le réacteur. Quand je me suis joint à la société *Arthur B. Little Incorporated* elle a examiné de nouveau toute la conception du réacteur. Elle ne l'a pas examinée elle-même mais en a confié